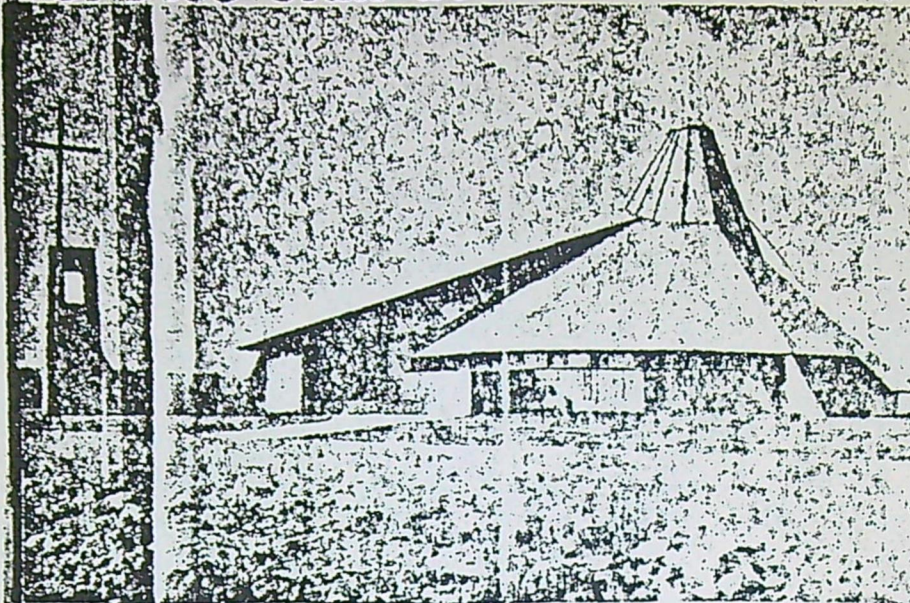


# Si Dieu était de couleur. . .



L'église Sainte-Catherine, l'oeuvre des Oblats de Marie-Immaculée, renferme un style décoratif des plus simples mais à la fois unique en son genre. Cette pièce architecturale est en effet la fierté de la réserve indienne à Amos.

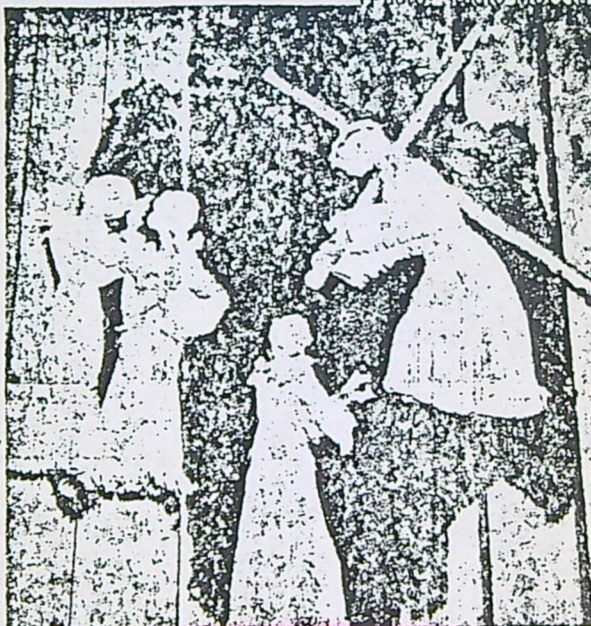
(Photo: Studio Morris)

AMOS - Et si Dieu était de couleur rouge! Cette idée voyageait dans nos têtes lors de la récente visite des représentants de notre journal, à l'église Sainte-Catherine, érigée au coeur de la réserve indienne, près de la ville d'Amos. L'église, unique en son genre dans tout le Nord-Ouest québécois, nous apparaissait comme la maison du Grand Manitou; les Indiens de la réserve y avaient mis de leur touche personnelle; et surtout, les cérémonies religieuses et la liturgie étaient en indien; nous pensions étrangement à Dieu comme un personnage à peau rouge.

La paroisse Sainte-Catherine compte présentement 33 familles de la réserve; le coût de la construction s'élève à \$80,000 sans compter l'ameublement et la valeur artisanale. L'édifice a été construit par Betteridge et Smith, de Boranda; son architecte est nul autre que l'oblasien Louis-J. Lapierre. Les travaux commencent au août l'an dernier et la première messe, récitée par le responsable de la nouvelle église, le père Édouard Brouillard, des Oblats, avait lieu le 19 mars 1968. La semaine dernière, 300 personnes assistaient à la bénédiction officielle de l'église Sainte-Catherine.

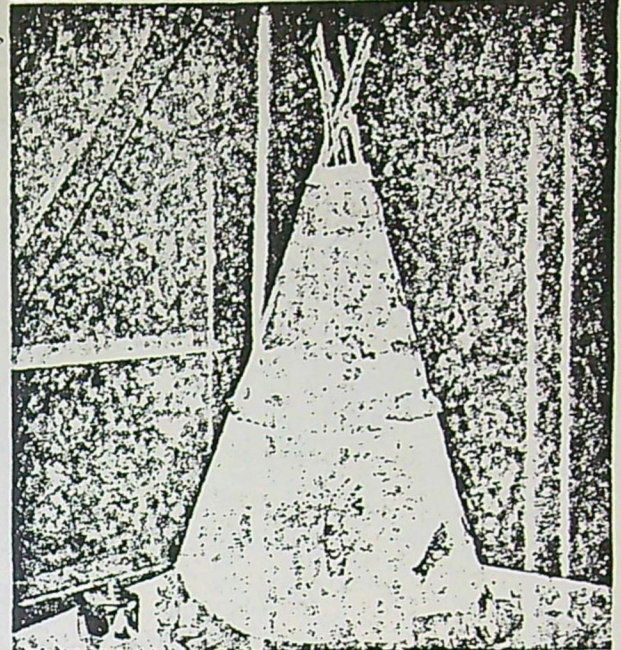
Le père Brouillard est secondé dans son apostolat par l'abbé Vincent Cadieux; ce dernier vient tout juste d'étudier pendant un an la langue indienne. Les deux prêtres s'occupent également des réserves du Lac Simon, du Lac Victoria, desservant même toute l'émigration indienne de la grande région.

Certes les Indiens de la réserve d'Amos sont fiers, et avec raison d'ailleurs, de la nouvelle demeure de Dieu. En prenant part à la construction et surtout à l'artisanat qui se trouve à l'église Sainte-Catherine, ils peuvent dire qu'ils ont participé à une oeuvre qui leur est propre.



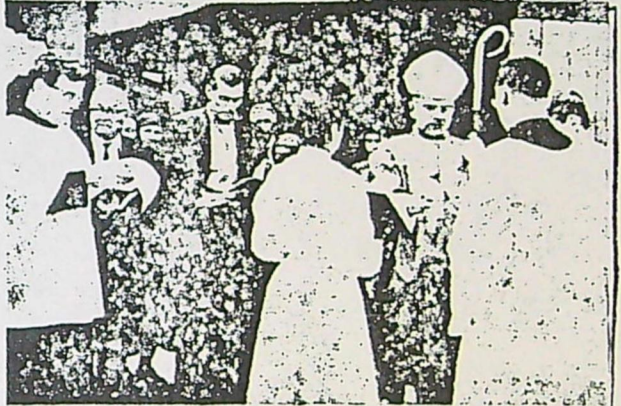
Sous la direction de l'artiste montréalaise, Mlle Denise Beauchemin, les Indiennes de la réserve ont fait de simples peaux de castors, étoffes, branchettes et lacets, un chemin de croix d'une haute valeur artistique.

(Photo: Studio Morris)



Le tabernacle de l'artisanat à la page apporte un cachet particulier à cette église destinée aux familles de la réserve. Les Indiens y ont mis leur touche personnelle . . .

(Photo: Studio Morris)



Bénédiction officielle

C'est devant plus de 300 personnes que Mgr Gaston Hains a béni l'église Sainte-Catherine, à la réserve indienne près d'Amos, dimanche après-midi dernier. Plusieurs personnalités assistaient à cette bénédiction dont notamment le père Aurélien Giguère, provincial des Oblats; le surintendant des Affaires indiennes, M. Jean Bourassa; l'architecte, M. Jean-J. Lapierre, d'Ottawa; le chef de district et de la réserve, M. Tom Rankin, ainsi que le maire d'Amos, M. Gérard Magny. Sur cette photo, de gauche à droite, on reconnaît: l'abbé Edmond Brouillard, responsable de la nouvelle église; Mgr Gaston Hains et lui faisant face, l'abbé Michel Lapointe, responsable de la liturgie pour le diocèse.

(Photo: Studio Dudemaine)